Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 96 (1960)

Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 29 OCTOBRE 1960 XCVIe ANNÉE — No 38

Dieu Humanité Patrie

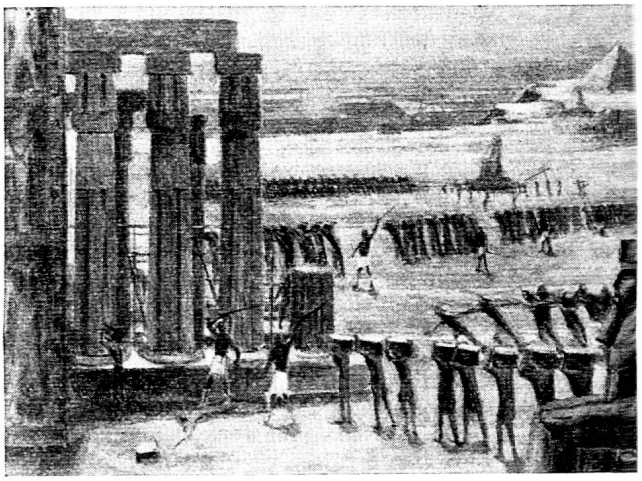
EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Le pharisien et le péager



Les Israélites en Egypte

Tableaux muraux pour l'enseignement de l'histoire biblique

Le puits

David oint par Samuel

Partie corporative

Connaissance de l'Orient

La Commission nationale suisse pour l'Unesco organise à Chaumont-sur-Neuchâtel, du 7 au 12 novembre, un cours d'information sur trois pays d'Asie dont les particularités ethniques et politiques présentent des aspects très différents : le Pakistan aux traditions musulmanes, la Chine populaire dont la structure politique et sociale est en pleine évolution, la Thaïlande dont les traditions remontent à plusieurs millénaires.

Un très riche programme permettra aux participants d'entendre des orateurs de premier plan, tels que M. N.-D. Bammate, de l'Unesco, qui parlera du monde musulman, M. Jacques de Guillermaz, chargé de conférences à l'Ecole pratique des hautes études de Paris et spécialiste des questions chinoises, M. Roland Pressat, de l'Institut national d'études démographiques de Paris, qui parlera de la révolution démographique en Chine. Le Pakistan sera présenté par un membre de l'ambassade du Pakistan à Berne, le Bouddhisme et le Confucéisme par le professeur Rochedieu, de l'Université de Genève. Enfin, les problèmes économiques seront traités par M. Gilbert Etienne, professeur à l'Ecole d'études internationales de Genève. La Thaïlande sera présentée par une classe d'élèves du collège classique de Neuchâtel qui, depuis le mois d'avril, participe à une expérience de compréhension internationale sous l'égide de l'Unesco. Le cours se terminera par une exposition consacrée à la Thaïlande, agrémentée de danses classiques et de musique siamoises. De nombreux films documentaires ou artistiques, ainsi que des enregistrements musicaux, compléteront la matière de ce riche programme.

Nous souhaitons que de nombreux éducateurs des écoles publiques et des écoles privées, et tous ceux qu'intéressent les problèmes actuels de l'Asie saisissent cette occasion exceptionnelle d'entrer en contact avec des civilisations dont il n'est plus permis d'ignorer la valeur.

La Commission nationale prend à sa charge tous les frais d'organisation. Seuls le logement et la pension sont à la charge des participants. Le coût du cours a pu ainsi être ramené à Fr. 120.—, service compris. Des arrangements seront possibles pour les personnes n'assistant qu'à une partie du cours ou pour celles qui ne logeront pas au Grand Hôtel. Pour les personnes qui ne prendront ni repas ni logement à l'hôtel, la finance d'inscription est de Fr. 10.—.

Veuillez adresser vos inscriptions le plus vite possible à M. P. Ramseyer, directeur, collège latin, Neuchâtel, ou au secrétariat de la Commission nationale suisse pour l'Unesco, Département politique fédéral, Berne, où vous pourrez également recevoir tous les renseignements nécessaires.

Fiches individuelles de lecture

Le branle est donné : la première fiche, parue le 10 septembre, a été commandée à près de 400 exemplaires. La deuxième, « Secret trahi », est dans l'Educateur du 8 octobre. Rappelons donc que chaque mois, l'expérience étant tentée au moins jusqu'en janvier prochain, des textes d'auteurs ne figurant pas dans les livres officiels, paraîtront dans notre journal ; ils sont suivis d'exercices (questions, associations, vocabulaire, etc.) permettant à l'élève de travailler seul d'abord pour fouiller le morceau. Ces fiches individuelles peuvent s'obtenir aux prix de 5 ct. pièce chez M. L. Morier-Genoud, Guilde de documentation SPR, Veytaux-Montreux. Une simple carte postale donc suffit pour avoir, pour chacun de ses élèves, un texte qui le changera du livre qu'il voit tout les jours, et ceci à un prix défiant toute concurrence. Nous sommes certains que nombreux seront encore les collègues qui saisiront l'occasion d'enrichir à la fois leur enseignement et d'alléger leur travail.

Tableaux muraux pour l'enseignement de l'histoire biblique

Une commission suisse, déléguée par des représentants de divers Départements cantonaux de l'instruction publique et par diverses autorités religieuses cantonales suisses, s'est mise à l'œuvre avec la collaboration du Département fédéral de l'intérieur et de la Commission fédérale des beaux-arts, pour créer l'organisation de nouvelles images murales destinées à l'enseignement de l'histoire biblique. La Confédération met au concours, chaque année, auprès des artistes suisses, la présentation de projets de tableaux muraux. La reproduction s'effectue par impression multicolore. Chaque année paraissent deux tableaux. Un commentaire est livré gratuitement avec chaque exemplaire. Les deux premières séries ont paru, et, selon les avis de critiques d'art suisses compétents, elles ont une réelle valeur artistique. Il est donc nécessaire aujourd'hui que tous ceux qui se vouent à l'enseignement de l'histoire biblique apportent leur aide pour la diffusion de cette œuvre. Les tableaux peuvent être achetés, par abonnement, à des conditions très favorables. Une série de deux images ne coûte que Fr. 12.—. La vente est dans les mains de la Maison d'éditions Ernst Ingold & Cie, Herzogenbuchsee, d'où l'on peut aussi recevoir des prospectus. Le président de la Commission suisse pour images murales bibliques est M. E. Baumann, instituteur, Holbeinstrasse 58, Bâle.

VAUD

Questionnaire enquête automne 1960

Afin de ne pas charger outre mesure la rédaction, déjà suffisamment serrée, du questionnaire, ses auteurs ont renoncé à prévoir pour chaque question une troisième réponse neutre : « Je n'ai pas d'opinion à ce sujet. »

Les collègues qui ne sauraient se déterminer sur l'un ou l'autre des points de l'enquête voudront bien **laisser la question sans réponse.**

Pour le reste, ne manquez pas de rendre votre questionnaire rempli à votre président. Nous vous remercions de la bonne volonté que vous mettrez à accomplir ce petit pensum.

La commission.

Compte de chèques postaux

Le comité central SPV se permet de rappeler à nouveau aux institutrices et instituteurs vaudois que leur salaire leur sera versé, dès janvier 1961, par l'intermédiaire de l'Etat. Il en résultera un gros avantage, celui de ne plus avoir à aller retirer son traitement chez un boursier plus ou moins avenant et disponible ; il en résultera aussi quelques petits inconvénients :

1. votre salaire vous sera apporté par le facteur ;

2. vous devrez passer à la poste si vous étiez absent lors de la distribution postale ;
3. la taxe postale correspondante à votre salaire vous sera retenue chaque mois...

En conséquence, votre CC vous conseille vivement de vous faire ouvrir au plus vite un *compte de chèques postaux*. Vous communiquerez simplement votre numéro à «votre» receveur et le tour sera joué.

Le CC.

Comment faire de votre fils un jeune délinquant ?

Voici, tiré de la revue « Vivre », un petit article qui pourrait aider les hésitants en matière d'éducation à se faire une religion :

Dix règles édictées par la Direction de la police de Houston, dans le Texas :

1. *Dès l'enfance, donnez-lui tout ce qu'il désire. Il grandira ainsi en croyant que le monde entier lui doit tout.*
2. *Quand il sortira des mots grossiers, riez-en, il se croira très malin.*
3. *Ne lui donnez aucune formation spirituelle. Attendez qu'il ait 21 ans, et alors « il choisira de lui-même ».*
4. *Evitez de dire devant lui le mot « c'est mal ». Il pourrait en faire un complexe de culpabilité. Comme cela, plus tard, quand il sera arrêté pour vol d'automobile, il pensera que la société est contre lui et qu'on le persécute.*
5. *Ramassez tout ce qu'il laisse traîner (livres, chaussures, habits). Faites tout à sa place ; comme cela il prendra l'habitude de rendre toujours les autres responsables.*
6. *Laissez-lui lire tout ce qui lui tombera sous la main. Ayez bien soin de stériliser toute sa vaisselle, mais laissez son esprit se nourrir à la poubelle.*
7. *Disputez-vous souvent en présence de vos enfants. Comme ça ils ne seront pas trop choqués quand le foyer tombera en pièces plus tard.*
8. *Accordez-lui tout ce qu'il voudra comme nourriture, boisson, confort. Ayez l'œil à ce que tout désir sensible soit satisfait. Les refus pourraient le conduire à de dangereuses « frustrations ».*
9. *Prenez toujours son parti contre les voisins, les professeurs, la police. Ils en veulent tous à votre enfant.*
10. *Quand il lui arrivera finalement d'être vraiment dans un mauvais cas, prenez la faute sur vous en disant : « Je n'ai jamais rien pu faire de ce garçon ! »*

L'éducation libre, si prônée en Amérique ces dernières années, ne semble décidément pas avoir porté des fruits bien remarquables pour que les autorités de police en viennent à ironiser de la sorte...

G. Eh.

Société vaudoise de TM et RS

Cours de sculpture à la gouge et au couteau, par G. Gaillard. 5 séances, dès le mardi 1er novembre, à 17 heures. Atelier bois de St-Roch. Trois objets représentant trois techniques seront confectionnés.

Cours de travail du cuir, par M. Gilliéron, maroquinier, le mercredi, à 20 heures, Collège de Chauderon No 3, 2e étage. Une séance de préparation du programme est fixée au mercredi 2 novembre. Que ceux qui s'intéressent à ce cours et n'habitent pas trop loin veuillent bien assister à cette séance.

Prix pour ces cours : 7 francs, matières premières comprises. Payable lors de la première séance.

Un cours de soudure est prévu chez Castolin, St-Sulpice, en décembre. L'«Educateur» renseignera.

Offre spéciale à nos lecteurs

Ceux qui connaissent « Plaisir de lire » savent que ce n'est pas une entreprise commerciale, mais une société ayant pour but l'édition d'œuvres des meilleurs auteurs, mis à la portée de tous les publics et de toutes les bourses. C'est la raison pour laquelle, à titre publicitaire, « Plaisir de lire » peut offrir aujourd'hui à nos lecteurs une petite bibliothèque de choix à des conditions de faveur, c'est-à-dire à la moitié de son prix de revient, ce qui ramène les trente volumes suivants à 54 francs. Il suffit d'une simple carte au secrétariat, Clochetons 19, Lausanne.

Ernest Zahn, **Le Diffamateur** (2.50).
Léon Cladel, **Le Bouscassiè ou l'Enfant sauvage** (3.20).
A. de Lamartine, **Christophe Colomb** (2.80).
George Sand, **François le Champi** (2.80).
Alphonse Daudet, **Lettres de mon Moulin** (2e édition) (3.20).
H. de Balzac, **La Vendetta** (2.70).
Alphonse Daudet, **Contes** (2.50).
Paul Arène, **La Chèvre d'Or** (3.20).
Frans G. Bengtsson, **Orm le Rouge** (roman Viking) (3.60).
René Burnand, **Châteaux en Bretagne** (couronné par l'Académie française, 2e édition) (3.60).
Guy Barthelemy, **Chez le Docteur Schweitzer** (2e édition) (3.30).
C.-F. Ramuz, **Les Signes parmi nous** (3.35).
André Reuze, **Le Véritable Robinson Crusoé ou La Vie étonnante d'Alexandre Selkirk** (3.60).
C.-F. Ramuz, **La Guerre dans le Haut-Pays** (3.35).
Y. Tourgueneff, **Assia** (2.85).
W.-A. Prestre, **La Piste de l'Or** (3.30).
A. Godin-Linz, **Une Catastrophe** (3.60).
M.-G. Prêtre, **Calibre 475 express** (aventures africaines) (3.90).
W.-A. Prestre, **La Piste des Troupeaux** (3.90).
Edmond About, **La Mère de la Marquise** (2.85).
C.-F. Ramuz, **La Suisse romande** (édition jubilaire comptant pour deux volumes à l'abonnement) (6.90).
René Burnand, **Henriette de Marnens** (3.—).
Victor Hugo, **Bug Jargal** (3.90).
C.-F. Ramuz, **Découverte du Monde** (3.90).
Dario Niccodemi, **Scampolo** (3.90).
Anna Eisenberg, **Aube sur la Palestine** (3.30).
Ernst Löhndorff, **Chasseur d'Orchidées** (3.90).
Olav Gullvaag, **Nous deux** (3.90).
Yvette Prost, **Mignon du Jolan** (2e édition) (3.75).
René Burnand, **L'Héritier de la Terre** (3.90).

Il est rappelé, d'autre part, que l'on peut acheter ces œuvres à l'exemplaire, ou mieux, souscrire un abonnement d'une année donnant droit à trois livres pour 7 fr.

Nous ne saurions trop remercier le comité de « Plaisir de lire » des avantages substantiels qu'il veut bien consentir à nos lecteurs, et nous les engageons vivement à en profiter.

Cours de gymnastique : engins et trampoline

L'Association vaudoise des maîtres de gymnastique (AVMG) organise à Lausanne, les mercredis 2 et 9 novembre, un cours de gymnastique : **engins et trampoline.** Ce cours sera dirigé par M. Tschabold, maître de gymnastique. Rendez-vous devant la salle de gymnastique de Villamont-Dessus à 14 h. 30. Invitation cordiale à tous ; la moitié des frais de déplacement des membres AVMG sera remboursée. Les participants qui désireraient s'assurer contre les accidents sont priés de verser 48 heures à l'avance la somme de 2 fr. 80 à : M. Tschabold, chemin du Ravin 53, **Lausanne.**

Pour le comité AVMG : *R. Yersin.*

Echallens — Gymnastique

Reprise des leçons : mardi 1er novembre à 16 h. 45 à la grande salle du Château d'Echallens.

A VENDRE, pour cause double emploi, un

PIANO

droit, « Sabel », brun acajou, cadre fer, cordes croisées, belle occasion en parfait état. Prix à discuter.

Jacques Blanc, Henniez, tél. (037) 6 42 56.

(Commission à collègue qui fournirait acheteur.)

Bibliographie

René Burnand : « L'héritier de la Terre » (Roman)

(Aux Editions de « Plaisir de lire », Lausanne, Clochetons 19 Fr. 3.90.)

Nous avons là, après une série d'autres, une œuvre purement littéraire du regretté Dr Burnand, œuvre posthume puisque l'auteur s'apprêtait à en corriger les épreuves lorsqu'il nous a quittés.

Comme maints récits de la même plume, il est fondé sur des faits réels, attestés par des papiers du temps. On nous avertit cependant que, pour déjouer toute tentative d'identification, la plupart de ces pages ont été imaginées. Elles nous transportent un siècle et plus en arrière et nous font assister aux transformations profondes qu'apportèrent la Révolution, puis l'ère napoléonienne dans le patriciat de notre pays. Nous y voyons évoluer la famille de Chaldonne et suivons avec intérêt le dernier représentant d'une race en voie d'extinction, dans ses efforts pour réparer une faute de jeunesse.

C'est un livre captivant, écrit avec ce style fluide auquel l'auteur nous a habitués, et qui se lit avec infiniment d'agrément, même si l'on diffère d'avis quant à la manière de concevoir les rapports de classes. A ce point de vue, il constitue un véritable document sur un passé relativement récent.

C. F.

Poésies

DEVINETTE

J'ai trouvé dans mon jardin
Oh ! presque rien !
C'est du miel, c'est du soleil,
Ça ne tient pas dans la main,
J'ai trouvé dans mon jardin...
Oh ! presque rien.

J'ai croisé sur mon chemin
Oh ! presque rien !
C'est brillant et transparent,
Je ne sais pas ce que c'est,
J'ai croisé sur mon chemin...
Oh ! presque rien...

Il pénètre dans mon cœur
Ce presque rien.
Ce doit être le bonheur
Que j'ai croisé en mon chemin,
Il pénètre dans mon cœur...
Ce presque rien.

Les Libellules.

IL FAUT ROULER SA BOSSE

Tu dors dans la vase
Pauvre vieux bateau,
Autour de toi jasent
L'air bleu et les flots.
Ohé ! assez sommeillé...
Il faut naviguer
Ohé ! tendez les cordages...
Ohé ! il faut voyager.

Tu dors dans la gare
Pauvre vieux wagon.
Sur tes roues s'enlacent
De blancs liserons.
Ohé ! assez sommeillé...
Il te faut rouler.
Ohé ! desserrez les freins.
Ohé ! il faut voyager.

Tu dors avant l'âge,
Pauvre vieux Monsieur.
Faut tourner la page
Et voir le ciel bleu.
Ohé ! assez sommeillé...
Il faut te lever.
Ohé ! reprends le chemin.
Ohé ! il faut voyager.

Les Castors.
Classe de M. Ecoffey.

GENÈVE

UIGM

Les membres de la section sont convoqués en

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

le mercredi 2 novembre 1960, à 17 heures précises, au Buffet de la Gare (salle des fêtes)

Ordre du jour :

1. Exposé de M. Zumbach, tuteur général.
   Sujet : **l'organisation des loisirs.**
   Discussion.

Suite à la page 669

FLORE D'EUROPE I

PLANTES HERBACÉES
ET SOUS-ARBRISSEAUX

Collection de 168 planches offset 7-9 couleurs d'une valeur scientifique remarquable, publiée sous la direction du professeur Kräusel, préfacée par M. Jean Leroy, du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Chaque planche (27 × 19 cm.) comporte au verso la description botanique de l'espèce représentée et des espèces voisines. Livraison sous emboîtage pleine toile comprenant en outre une brochure d'index et de tables. Fr. 150.—.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE PAYOT PARIS

PAUL BRUNTON, L'Egypte secrète	9.80
——— La réalité intérieure	9.80
PAUL CLOCHÉ, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Histoire de la Macédoine, jusqu'à l'avènement d'Alexandre le Grand, 272 pages	18.10
ROBERT D'HARCOURT, de l'Académie française, L'Allemagne et l'Europe, 208 pages	11.90
JACQUES DROZ, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand, L'Europe centrale, évolution historique de l'idée de « Mitteleuropa », 288 pages	17.10
A. DUPONT-SOMMER, professeur à la Sorbonne, Les écrits esséniens découverts près de la mer Morte	31.50
EDOUARD GACHOT, La dispute du Rhin, de l'Antiquité à nos jours, 368 pages	8.75
CH. GALLEMKEMP, Les Mayas	5 par.
PHILIP GOSSE, member of the Nautical Research Society, Histoire de la piraterie, 384 pages	8.75
LOUIS HARMAND, professeur à l'Université de Caen, L'Occident romain, Gaule, Espagne, Bretagne, Afrique du Nord	29.55
E. O. JAMES, professeur d'histoire des religions à l'Université de Londres Le culte de la déesse-mère, 304 pages	20.20
G. QUADRI, chargé de cours à l'Université de Sienne, La philosophie arabe dans l'Europe médiévale	15.05
H. RINGGREN et A. V. STROOM, professeur d'histoire des religions à l'Université d'Upsal, Les religions du monde, 464 pages	30.50
CH. WERNER, L'âme et la liberté.	11.90
J.-P. ROUX, chargé de recherches au CNRS, L'Islam au Proche-Orient, 272 pages	15.—

ÉDITIONS PAYOT
LAUSANNE

Un fort papier d'emballage de 70 × 100 cm. peut suffire.

Que de problèmes à résoudre ! Tout d'abord, il faut accorder les mesures du terrain avec celles du papier, rechercher l'échelle qui doit permettre un emploi judicieux de la feuille et des calculs faciles si possible.

Comment va-t-on marquer cette direction du nord si péniblement déterminée sur le terrain ? Est-ce que ce sera encore un casse-tête ? Eh bien, non ! Elle pourra être tracée d'une façon absolument arbitraire (mais de préférence parallèle à un des bords de la feuille par souci uniquement de bonne présentation), l'essentiel étant, désormais, les mesures d'angles que l'on a faites à partir de cette direction. Cependant, cette direction fixe, dès qu'elle est arrêtée, ce qui sera le haut de la feuille, donc le sens de l'écriture.

Et puis, ce bassin octogonal dont on ne connaît que le côté (83 cm.) et l'emplacement de trois points du socle rond ; application de : par trois points ne peut passer qu'un cercle. Emploi de la tablette si peu connue et pourtant si utile qui donne le rayon du cercle circonscrit quand on connaît le côté du polygone (dans le cas particulier: $r = c \times 1{,}307$). — Mettre une face de l'octogone parallèle à la façade du collège. Et encore cette mesure du collège que l'on a pu prendre là sur le papier sans jamais l'avoir prise sur le terrain et qui, au contrôle, s'est révélée exacte à 1 dm. près!

Ainsi le plan se construit problème à problème et sans cesse la pratique doit faire appel à la théorie qui avait paru bien fade dans le livre mais qui, ici, reconquiert tout son prestige. On veut tout y mettre, sur ce plan : les arbres, les piliers, les escaliers, les barrières, la pièce d'eau, le bassin. On travaille avec des instruments nouveaux apportés de la maison : té, pistolet, boîte à compas mirobolante ; on travaille debout, face à la lumière : la classe a l'air d'un atelier, n'est-ce pas un charme de plus ?

Pour terminer cette activité, j'emporte les travaux à domicile ; je les contrôle par quelques cotes-clef que j'ai déterminées à l'avance.

Quelle joie d'apprécier ce long labeur : le titre, la présentation, la qualité du trait, la précision (l'élément principal).

Je puis vous assurer que j'ai plaisir à mettre une note, car elle revêt à mes yeux la valeur d'un véritable salaire.

B. Beauverd.

N.B. — Pour les géomètres et techniciens, sous les yeux desquels ce travail pourrait tomber, j'ajouterai que je n'ai voulu en rien copier leurs méthodes, que je connais bien imparfaitement. Mon unique souci a été de présenter à de jeunes intelligences de quinze ans, certains problèmes trop méconnus.

Eléments d'arpentage

suivis d'un exemple pratique

— 6 jalons ou piquets, longueur 1,5 m, épaisseur 2 à 3 cm ;
— 5 fiches pointues en fer, longueur 25 à 30 cm (5 grands clous « crosses » de charpentier peuvent suffire) ;
— 1 fil à plomb ;
— un goniomètre (rapporteur circulaire des angles) qui servira aussi d'arpenteur ;
— un ruban métrique de 10 ou 20 m, en fer ou en toile;
— un mètre pliant ;
— une latte de 3 m centimétrée.

Tout ce matériel est très simple ; seule le **goniomètre** demande un travail de création.

Découper un cercle de 114,5 mm de rayon dans une feuille de carton ; marquer sur le bord extérieur les angles de 10 en 10° en se basant sur les propriétés de l'hexagone ; les divisions seront à 20 mm les unes des autres ; il est alors facile, avec une règle millimétrée, de subdiviser ces intervalles en degrés. (On pourrait aussi créer un vernier courbe qui permettrait la lecture à 1° près.) Munir le cercle d'un viseur (fig. 1). Placer ce cercle sur une planche elle-même assujettie à un piquet ; un clou, traversant la planche, servira de pivot à tout le système.

Ce **goniomètre sera encore une équerre d'arpenteur ;** il suffira d'utiliser les propriétés des angles de 0°, 90°, 180°, 270°, 360°.

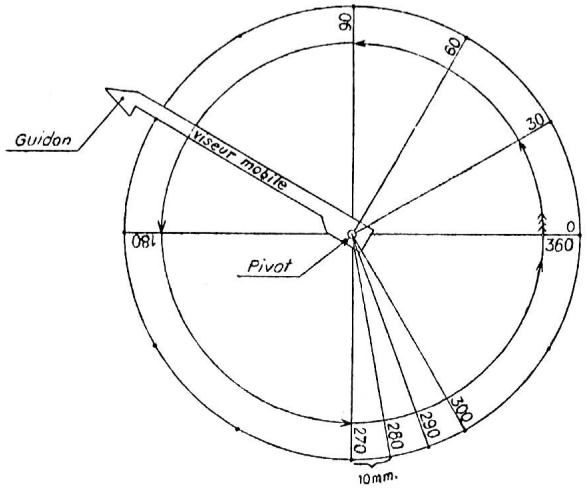


Fig. 1.

Angles :

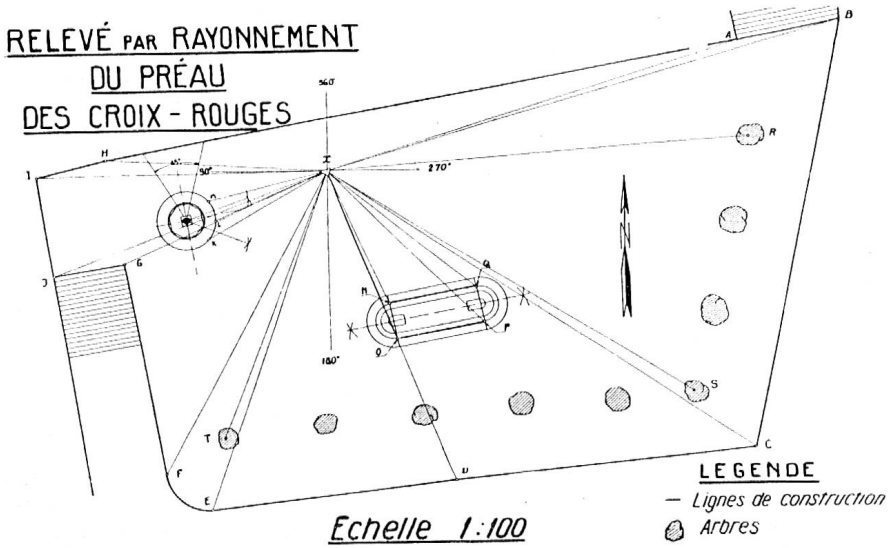
Visée sur	Equipe 1	Equipe 2	Equipe 3	Equipe 4	Moyenne
A	287°	286° 30'	287°	—	287°
D	200° 30'	200° 30'	201°	—	200° 30'
O	202°	200° 30'	201° 30'	—	201° 30'
etc. etc.					

On convient de ne pas admettre une différence supérieure à 5 cm. pour les distances et à 1° pour les angles. Ont raison en arpentage, ceux dont les mesures se rapprochent le plus, dans les limites de l'erreur admise. Ainsi, pour la distance XA, ont mesuré juste les équipes 1 et 3 ; les chiffres avancés par les équipes 2 et 4 doivent être rejetés (alors même que l'on peut deviner l'erreur qui a été commise par l'équipe 2). Il ne reste en présence que 26,75 et 26,72 pour l'établissement de la moyenne générale : 26,73. On donnera plus de poids aux mesures faites avec le ruban qu'à celles faites avec la chevillère (instrument plus précis).

On biffe les mesures fausses et on n'en tient pas compte, premier coup de fouet à l'amour-propre des enfants ! Au bas de la colonne, on additionne les mesures biffées ce qui opère un classement indiscutable des équipes et témoigne de façon irréfutable du soin et de la conscience apportés au travail.

Et puis le calcul des moyennes intéresse, captive : on ne peut pas croire que, de cette moyenne des erreurs, va sortir la vérité. Deux contrôles sur le terrain achèvent de convaincre les plus incrédules... les chiffres deviennent de plus en plus sympathiques !

RÉALISATION GRAPHIQUE



I. Arpenter un terrain, c'est en mesurer certaines lignes et certains angles qui permettront : 1) de le dessiner à une échelle réduite sous une forme semblable ; 2) d'estimer sa surface.

II. **Jalonner une ligne AB,** c'est la matérialiser sur le terrain.

1) **B est visible de A ;** il suffit de 2 jalons en A et B ; la visée de A sur B concrétise la ligne AB.

2) **B n'est pas visible de A** (fig. 2).

Fig. 2.

On place N de façon qu'il soit dans l'alignement AM (il faut que A soit visible de N) ; puis on vérifie que M est bien dans l'alignement BN. Pour arriver à ce résultat, on procède par tâtonnements.

III. **Mesurer une ligne AB.**

1) **AB est une ligne horizontale.** En plus des 2 personnes nécessaires il faut encore 1 jalon à chaque extrémité, un décamètre, 2 fiches. L'un des opérateurs aligne l'autre en visant le point où l'on se rend et relève la fiche inutile ; l'autre plante la fiche décamétrique et tient un compte méticuleux des décamètres mesurés puis note la distance définitive.

2) **A'B' est une ligne inclinée** (fig. 3).

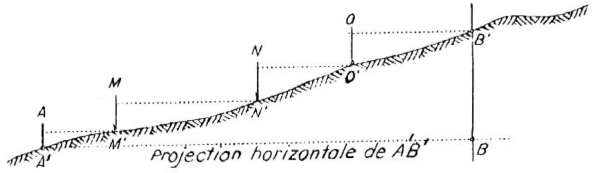


Fig. 3.

On mesure A'B' de B' vers A' et par fragments de droites horizontales (ces fragments sont plus ou moins longs selon la pente). Un opérateur est en B', l'autre debout en O' tient le ruban horizontal et laisse tomber la fiche dès O à sa verticale en O' ; il prend note de la distance B'O, rectifie la fiche au point de chute et passe avec son aide à la mesure de O'N, etc. B'O + O'N + N'M + M'A = projection horizontale de A'B' = A'B. C'est la distance topographique mesurée sur les plans et cartes.

Répéter plusieurs fois cet exercice dans des directions différentes ; constater que toujours, quel que soit le point de visée, la graduation 360 indique la même direction : celle du nord ; noter les erreurs qui se produisent et essayer de les apprécier en fonction des instruments (fort imprécis) employés.

Aujourd'hui le temps est bas, si bien que tous les sommets sont encapuchonnés ; impossible d'orienter notre cercle d'après le sommet ordinairement visé, alors ? Employons la boussole Recta : Je place la réglette sur 360, la graduation de la boussole sur 6400 ‰ et la boussole elle-même parallèle à la réglette, puis déplace la table entière jusqu'à ce que l'aiguille aimantée vienne se placer entre ses repères. (Attention aux objets en fer, aux murs de béton armé !)

E. Mesure des longueurs. Quelques exercices feront ressortir la nécessité de spécialiser les membres de l'équipe :

Celui qui aligne les arpenteurs sur la droite à mesurer.

Ceux qui arpentent et qui ne doivent avoir qu'une ambition : l'exactitude (minutie dans la lecture des mesures, régularité dans la tension exercée sur la chevillère ou le ruban).

Celui qui note le nombre des chevillères et la mesure définitive.

Enfin, la conscience nous interdit de noter un chiffre dont on n'est pas absolument sûr ; dans le doute, il n'y a qu'une attitude : recommencer.

F. Préparer un carnet de mesures dans lequel on inscrira à l'avance toutes les lignes à arpenter et les angles à mesurer, ce qui libérera heureusement l'esprit quand on sera sur le terrain.

Arpentage : DE LA THÉORIE A LA PRATIQUE

(Voir *Educateur* No 24)

Maintenant peut commencer le travail projeté : un travail qui va solliciter toute notre intelligence, toute notre habileté manuelle, tout notre bon sens et notre débrouillardise, mais aussi, et surtout, toute notre conscience ; j'observe les équipes ; elles se sont organisées : il y a un chef responsable choisi par l'équipe elle-même.

Enfin les mensurations sont terminées ; les équipes ont inscrit leurs chiffres au tableau noir :

Distances :

	Equipe 1	Equipe 2		Equipe 3	Equipe 4		
Dist. mesur.	Chevillère	Chevillère	Moyenne	Ruban	Ruban	Moyenne	Moy. génér.
XA.	26,75	*27,72*	26,75	26,72	*26,90*	26,72	26,73
XD.	20,90	*20,65*	20,90	*22,52*	20,90	20,90	20,90
XR.	*7,42*	7,51	7,51	7,49	*7,55*	7,49	7,50
etc. etc.							

IV. **Elever une perpendiculaire à AB au point M** (fig. 4).

On plante le goniomètre en M puis on tourne le cercle autour de son pivot de façon que la ligne 0°/180° soit dans le plan de AB marqué par des jalons ; dans le prolongement de la ligne du viseur coïncidant avec les 90° (du cercle) je fais placer un jalon en C ; CM est perpendiculaire à AB.

2) **De C, abaisser une perpendiculaire sur AB.**

C'est le problème inverse du précédent ; on recherche l'emplacement de M par tâtonnements en déplaçant sur AB le goniomètre jusqu'à ce que C soit dans le prolongement des 90°.

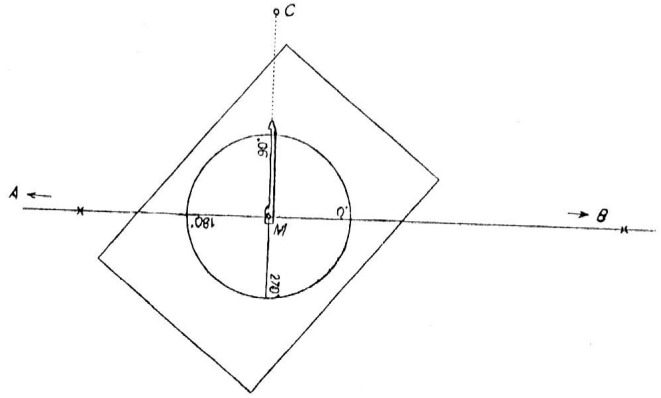


Fig. 4.

3) **Faire passer par C la parallèle à AB** (fig. 5).

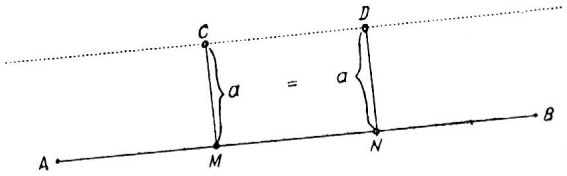


Fig. 5.

a) abaisser la perpendiculaire de C sur AB ; mesurer CM = a ;

b) en un point quelconque de AB : N, élever une perpendiculaire à AB ; reporter a en ND ; CD est parallèle à AB.

V. **Applications pratiques.**

L'équerre d'arpenteur va nous permettre beaucoup de solutions du même problème.

apprécier au 1/10 toutes les divisions de l'échelle ; *c)* les graduations du vernier croissent dans le même sens que celles de l'échelle. *(Dessin No 1.)*

Exercices : a) tracer au rapporteur toute une série d'angles ; les mesurer au moyen de l'échelle et du vernier (en profiter pour vérifier l'exactitude de notre instrument) ; *b)* se procurer un pied à coulisse et mesurer, à l'aide de son vernier au 1/10 de mm, quelques diamètres et quelques évidements.

C. Construction de la réglette de visée. (Dessin No 2.)

D. Fixons notre cercle gradué sur un trépied (planchette de géomètre) ou, à défaut, sur une table ordinaire, par quelques fortes punaises ou clous à sommier. Suspendons un fil à plomb sous le centre du cercle gradué (un joli problème que de déterminer sous la table l'endroit où il faut planter le clou de suspension ! ! !) afin de commettre le moins d'erreurs possible chaque fois que nous devrons revenir au point de stationnement.

Enfin, convenons du sens dans lequel augmentent les angles : c'est le sens trigonométrique (sens inverse des aiguilles d'une montre). (En tenir compte dans la construction du cercle gradué ! ! !)

Il s'agit maintenant de familiariser les élèves avec l'emploi de ce « goniomètre ».

1er exercice : Faisons le relevé de la salle d'école ; choisissons le point de stationnement décentré et désaxé ; le goniomètre ne sera pas orienté au nord, mais le zéro dirigé vers l'un des angles par exemple. Faire une plan à l'échelle, et en vérifier l'exactitude en mesurant l'un des côtés de la salle.

2e exercice (sur le terrain) : D'un point de stationnement, facilement repérable sur la carte, mesurer l'écart angulaire entre deux montagnes, entre deux clochers ; vérifier l'exactitude sur la carte au moyen du rapporteur ou sur place avec la boussole Recta (une bonne occasion de transformer des ‰ en degrés et vice versa).

3e exercice (en classe) : (Carte du canton de Vaud des écoles primaires — sommet des angles cherchés : collège des Croix-Rouges, Lausanne.) Mesurer au rapporteur : l'écart angulaire entre :

La direction du nord et celle de la Dent d'Oche (204 degrés),
» » du Muveran (231 degrés),
» » du Mont-Tendre, etc., (70 degrés).

4e exercice (sur le terrain) : Au point de stationnement : Placer au goniomètre 204 degrés. 1. On place approximativement la réglette entre 200 et 210 degrés ; 2. On fait correspondre le 4 du vernier avec une division de l'échelle, le zéro du vernier restant entre 200 et 210 degrés ; quand cette correspondance est assurée l'angle est mesuré avec l'exactitude permise par le vernier. Il ne reste plus qu'à tourner la graduation 204 en direction de la Dent d'Oche, ce que l'on fait en visant la montagne en question avec la réglette maintenue sur la graduation 204 ; à ce moment la graduation 0° ou 360° est en direction du nord.

1) **Décomposition en triangles dont on mesure bases et hauteurs** (fig. 6).

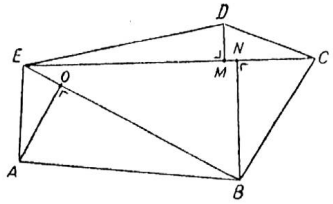


Fig. 6.

Surface du polygone ABCDE = surface du triangle ABE + surface du triangle EBC + surface du triangle ECD.

2) **Décomposition en trapèzes et triangles rectangles ; l'un des côtés AB prolongé servant de base XY à l'arpenteur** (fig. 7).

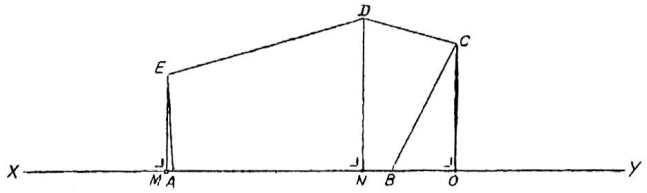


Fig. 7.

S. ABCDE = S. trapèze rectangle MNDE (bases : ME, ND ; h : MN) + S. trapèze rectangle NOCD — S. triangle rectangle EMA — S. triangle rectangle BOC.

3) **Même problème, mais la base est intérieure** (fig. 8).

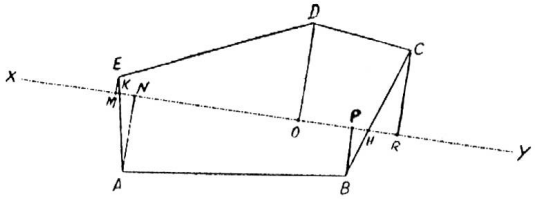


Fig. 8.

S. ABCDE = S. trapèze MODE + S. trapèze ORCD + S. trapèze ABPN + S. triangle BPH + S. triangle ANK — S. triangle EMK — S. triangle CRH.

DE LA THÉORIE A LA PRATIQUE

But. Faire comprendre aux élèves :
1. Comment on détermine la direction du nord marquée sur les plans.
2. Comment on mesure les angles à l'aide du vernier.
3. Comment on mesure les distances sur le sol.
4. L'utilisation de toutes ces mesures pour la construction d'un plan.

Organisation : 16 élèves : 4 équipes qui travaillent par rotation à :
1. Mesurer des angles au vernier et à la planchette.
2. Mesurer des distances au ruban d'acier.
3. Mesurer des distances à la chevillère neuve.
4. Mesurer des distances à la chevillère usagée.

Travail : Exécuter le relevé du préau du collège ; méthode adoptée : par rayonnement. Le maître et les élèves conviennent ensemble : *a)* du point de stationnement (centre du rayonnement) ; ce point est fixé de façon définitive (clou, piquet enfoncé dans le sol) ; *b)* des points marquants : angles du préau, piliers, bassin, arbres, etc.

Préparatifs : A. Construisons, avec du carton fort, *un cercle gradué* de 10 degrés en 10 degrés (méthode graphique ou rapporteur) — le surélever sur un autre cercle de même dimension. (Le meilleur travail sera conservé pour les relevés futurs.) Rayon du cercle : 10 cm environ. *B. La lecture des angles,* à 10 degrés près, est par trop grossière ; pour y remédier, *fabriquons un vernier au 1/10* qui va nous permettre une précision dix fois plus grande.

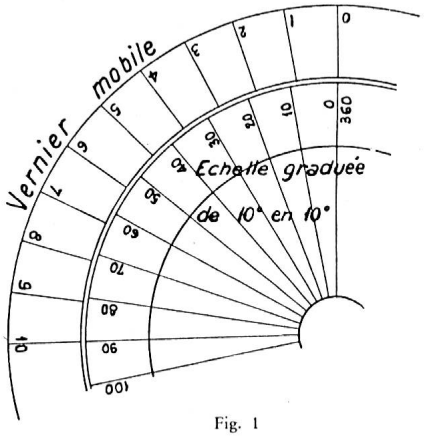


Fig. 1

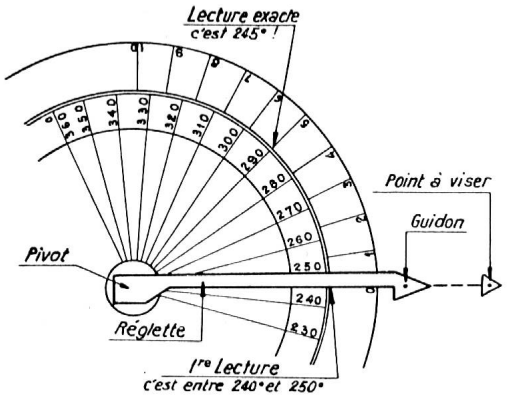


Fig. 2

Dans une feuille de carton fort découpons une couronne circulaire de même circonférence intérieure que le cercle gradué. *Principes : a)* l'échelle (cercle gradué) est fixe, le vernier (couronne circulaire) est mobile ; *b)* à 9 divisions de l'échelle (90 degrés) correspondent 10 divisions du vernier. Il saute aux yeux que, entre une division de l'échelle et une division du vernier, il y a un décalage de un degré (1/10 de la graduation du cercle). Il suffira donc de reproduire ce décalage dix fois pour pouvoir

4) **Même problème, mais la base est extérieure** (fig. 9).

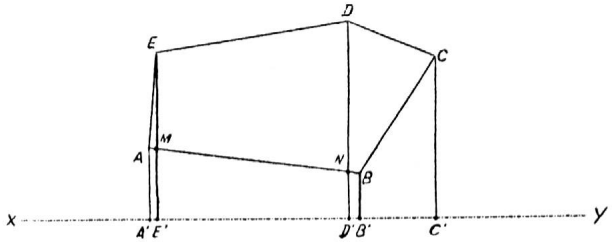


Fig. 9.

De la somme des trapèzes rectangles A'E'EA, E'D'DE, D'C'CD soustrayons les surfaces des trapèzes rectangles A'E'MA, E'B'BM, B'C'CB, nous obtiendrons la surface ABCDE.

5. **L'intérieur de la surface à mesurer est inaccessible** (fig. 10).

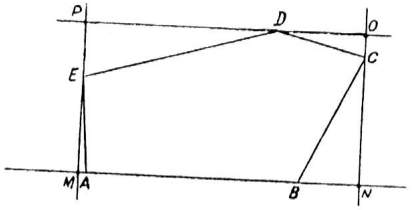


Fig. 10.

On l'inscrit dans un polygone régulier minimum. S. ABCDE = S. rectangle MNOP — S. triangle CNB — Surf. triangle COD — S. triangle DPE — S. triangle EMA.

VI. **Mesurer une différence de niveau.**

1) La pente est douce, la distance AB courte (cf. fig. 3). On mesure la distance avec un mètre pliant entre le ruban et le sol au point de chute

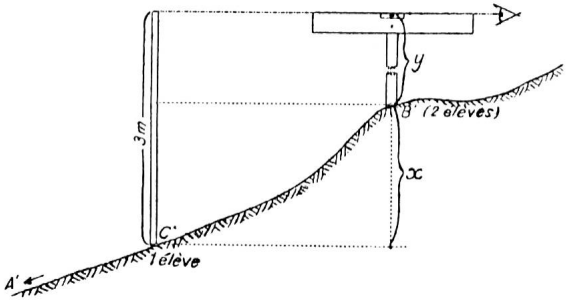


Fig. 11.

de la fiche (O'O) ; la différence de niveau entre B' et A' est formée des différences partielles : O'O ; N'N ; M'M ; A'A.

2) **La pente est forte, la distance AB longue** (fig. 11).

On fixe un niveau à bulle (fig. 11) avec une vis comme pivot, contre un piquet non appointi d'environ 140 cm de long. Deux élèves sont en B ; l'un effectue la visée sur le sommet de la latte tenue verticale par un élève et lui indique s'il doit monter ou descendre ; le second élève tient le piquet et le niveau et contrôle que la bulle du niveau soit entre ses repères. La différence de niveau entre B' et le stationnement de la latte C' est 3 m — la hauteur du piquet mesurée à la face supérieure du niveau ; x = (3 m — y). Lors du déplacement, le niveau vient occuper **exactement** l'emplacement de la latte (voir aussi à ce sujet la figure 1, page 15 du guide pour l'emploi du matériel expérimental vaudois). A la descente le viseur est après celui qui tient la latte ; à la moitié il le précède.

Procédé du géomètre.

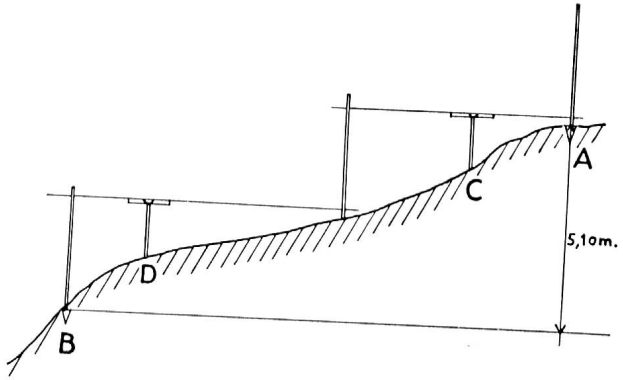


Fig. 12.

	Visée arrière	Visée avant
	+	—
Station C	0,20	2,70
Station D	0,30	2,90
	+ 0,50	— 5,60
		+ 0,50
		— 5,10

Par ce moyen, la hauteur du piquet porte-niveau et l'endroit du stationnement sont sans importance. La mire (latte) ne fait que pivoter sur elle-même lors du changement de station.

VII. **Relevé d'une surface par rayonnement** (fig. 13).

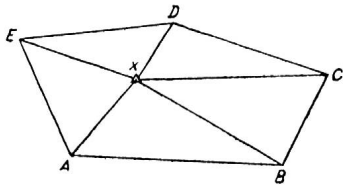


Fig. 13.

1) **Mesure d'angles et de distances.**

Placer le goniomètre en X, le 0° dirigé sur l'un des angles ; bloquer le cercle gradué par deux punaises puis mesurer les angles AXB, BXC, etc. Quand on a fait un tour complet on refait les mesures en sens inverse, angles AXE, EXD, etc., pour contrôle ; on mesure les distances XA, XB, etc., et le travail du dessinateur peut commencer.

Contrôle : mesurer AB et l'angle ABC, par exemple, puis vérifier quand les élèves présenteront les travaux.

2) **On ne mesure que des angles et une seule distance XY prise comme base** (fig. 14).

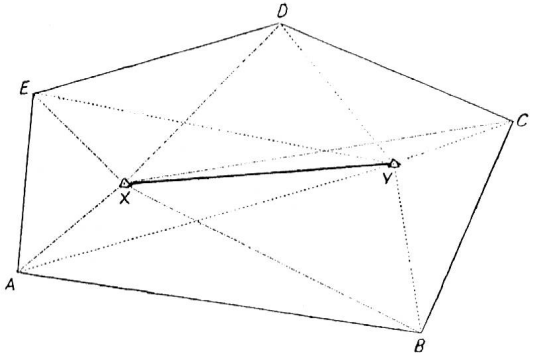


Fig. 14.

a) Faire un croquis approximatif du terrain.
b) Mesurer XY.
c) Relever tous les angles de la station X, le 0° dirigé sur Y, en visant les sommets A, B, C, D, E.
d) Relever tous les angles de la station Y, le 0° dirigé sur X, en visant les mêmes sommets.
e) Chaque sommet est maintenant déterminé par le recoupement des visées. Ainsi, le point A est déterminé par le triangle AXY dont on connaît un côté XY et les angles AXY et XYA.
7) **Contrôles :** mesurer AB et l'angle ABC.

B. Beauverd.

Alder & Eisenhut AG

Fabrique d'engins et appareils de gymnastique, de sport et de jeux

KÜSNACHT-ZÜRICH
Tél. (051) 90 09 05

Fabrique **Ebnat-Kappel**

Nos fabrications sont conçues sur les exigences de la nouvelle école de gymnastique

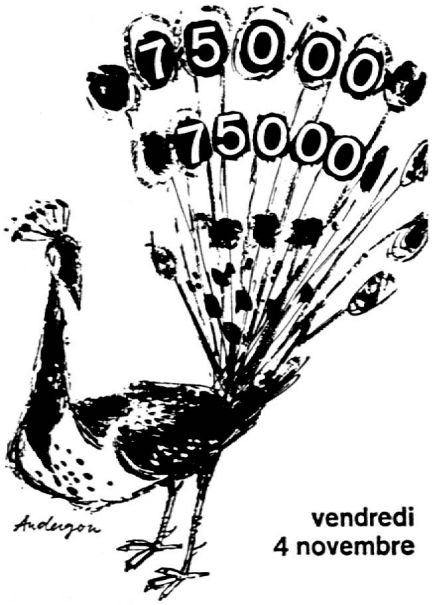
Fourniture directe aux autorités, sociétés et particuliers

L'Ecole Pédagogique Privée FLORIANA

Direction : E. PIOTET
Pontaise 15 - Lausanne - Tél. 24 14 27
Afin de pouvoir répondre aux nombreuses demandes
de gouvernantes d'enfants
de jardinières d'enfants
et d'institutrices privées

ouvre un cours spécial

dès le 31 octobre, pour les jeunes filles ne disposant que des mois d'hiver



vendredi
4 novembre

Loterie Romande

Société vaudoise de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

La caisse-maladie qui garantit actuellement plus de 1200 membres de la SPV avec conjoints et enfants

assure : Les frais médicaux et pharmaceutiques. Une indemnité spéci le pour séjour en clinique. Une indemnité journalière différée payable pendant 3-0, 720 ou 1080 jours à par ir du moment où le salaire n'est plus payé par l'employeur Combinaison maladie-accidents-tuberculose, polio, etc.

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT, RUE ED. PAYOT 2, LAUSANNE, TÉL. 23 85 90

A vendre

2 projecteurs cinéma, 1 sonore Pathé 16 mm., 1 Paillard muet trifilm modèle G3. Tous deux en état impeccable, de fonctionnement irréprochable, prix avantageux.
Offres à case postale 2, Saignelégier (J. b.)

Un régal
pour grands
et petits

Chocolats
Camille Bloch S. A.
Courtelary

accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

Mutuelle vaudoise accidents

Contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois

Rabais sur les assurances accidents

UIGM

Suite de la page 660

2. Procès-verbal de la dernière assemblée.
3. Mutations.
4. Modification des statuts.
5. Propositions individuelles.

UIG Dames - UIG Messieurs - UAEE

C'est **mardi 1er novembre à 17 heures, à l'aula de l'école de la rue Necker,** que **M. R. Jotterand** parlera des **Buts et méthodes de l'éducation civique à Genève,** à l'occasion de la visite des maîtres de l'Institut pédagogique de Florence.

Syndicat de l'enseignement - Genève

Notre nouvelle formule de séance ayant recueilli l'approbation des nombreux membres présents, nous convions tous nos amis à **notre prochain forum, qui aura lieu le mercredi 9 novembre à 17 heures,** rue des Chaudronniers 16.

Sujet traité : la discipline en classe.

F. Tréand

La réforme de l'enseignement inférieur

Le livre jaune du DIP, daté d'avril 1960, et dont nous n'avons eu connaissance qu'en octobre, contient cinq rapports :

1. Le rapport officiel (38 p.).
2. L'évolution scolaire des élèves, par le professeur Roller (78 p.).
3. Pénurie de cadres et démocratisation des études, par le professeur Girod (28 p.).
4. Mémoire de l'Union du corps enseignant secondaire genevois (16 p.).
5. Résolutions et commentaires de l'UIG (8 p.).

Ayant déjà donné dans l' « Educateur » un résumé des rapports 1 et 4 et le texte complet du 5, nous tenons maintenant à tirer des rapports 2 et 3 tout ce qui peut éclairer notre lanterne.

Evolution scolaire des élèves

Cette étude très fouillée de notre ancien collègue S. Roller mérite d'être condensée, c'est-à-dire dépouillée de son arsenal statistique et de ses mutiples abréviations (il y en a 38 !). Il s'agit des principales conclusions qu'on peut raisonnablement tirer de ces fameuses épreuves d'orientation, que beaucoup d'entre nous ont administrées dans leur classe et à la correction desquelles ils ont collaboré. C'est sur la proposition de M. R. Dottrens que le DIP les avait organisées.

Les épreuves d'orientation étaient de deux sortes :

1. Epreuves scolaires (langue française, arithmétique, information générale).

2. Epreuves psychologiques (batterie de dix tests mentaux dus au professeur A. Rey).

Elles ont été appliquées pendant cinq années consécutives (nov. 1946 à fév. 1951) dans les degrés 6, 7, 8, 9 de l'enseignement primaire et secondaire. L'étude de M. Roller repose sur la seule promotion d'élèves de 1950, qui avaient subi les épreuves pendant quatre ans de suite, les résultats de la promotion 1951 étant parallèles aux précédents.

Double but de ces épreuves (p. 49) :

« 1. Aider les parents dans le choix délicat de l'école qui, au début des degrés 7 ou 8, conviendrait le mieux aux aptitudes de leurs enfants.

» 2. Permettre une étude de la répartition des élèves dans les trois derniers degrés de la scolarité obligatoire, en fonction du savoir des élèves et de leur efficience mentale. »

Ces objectifs ont-ils été atteints ? (pp. 117-118.)

1. L'homogénéité des élèves — révélée par l'analyse statistique — entre les écoles d'arrivée, « semble montrer qu'il ne fut pratiquement pas tenu compte des résultats obtenus aux épreuves d'orientation pour orienter les élèves de 1947 - 1950 ».

2. « La répartition des élèves dans les écoles des degrés 7, 8 et 9 est satisfaisante. » Néanmoins, l'existence d' « élèves-problèmes » révèle des lacunes dans le système actuel d'orientation des élèves.

Le problème de l'orientation scolaire. — A la fin de son étude, l'auteur semble moins optimiste. Citant le « nombre impressionnant des élèves dont les études secondaires (10e - 13e degrés) sont irrégulières (57 % chez les garçons, 67 % chez les filles) et le fait qu'on ne saurait admettre que tous ces élèves irréguliers puissent être des peu doués », M. Roller en conclut « que la répartition des élèves ne se fait certainement pas de la manière la meilleure possible ».

Eléments d'une solution à ce problème (pp. 120 et s.)

Suggérées par les faits que son étude a mis en lumière, voici quelques idées que nous propose M. Roller :

a) Connaissance approfondie de tous les élèves et cela dès leur entrée à l'école (même l'école enfantine).

b) Consititution d'un dossier individuel contenant le plus d'observations possibles (psychologiques, pédagogiques, sociologiques), observations méthodiques et concertées, de la part des parents, des maîtres et aussi des médecins, psychologues, sociologues, qui seraient appelés à donner leur avis.

c) Au point de vue scolaire et pédagogique, ces exigences impliqueront pour le maître un travail nouveau et plus lourd que par le passé... ; tout en enseignant et par le truchement même de son enseignement, il devra se livrer à l'observation aiguë de ses élèves, observation dont le caractère « in vivo » confère à cette dernière une très haute valeur

d) En ce qui concerne le cycle d'orientation préconisé « zone intermédiaire entre l'école primaire et le second degré », M. Roller écrit : « On aurait tort de croire qu'un tel cycle d'orientation suffise à résoudre le problème de l'orientation scolaire, l'observation efficace des élèves ne saurait se consommer dans l'espace de deux ou trois ans assigné au cycle d'orientation ; c'est, encore une fois, dès les premiers jours d'école que commence l'orientation scolaire des enfants. »

Une solution à ce problème peut-elle se trouver dans le cadre de l'école actuelle ?

« Axée sur une conception de caractère très intellectuel, abstrait et discursif, l'école ne ferait-elle pas bien de s'adapter aux élèves dont les formes d'intelligence sont plus celles de l'homo faber que celles de l'homo sapiens ? Nous croyons que, dans une telle école qui ferait fond sur l'intelligence pratique des enfants, le nombre des élèves irréguliers — non adaptés à l'école — diminuerait sensiblement. »

Constatant « que les élèves avaient besoin, pour réussir scolairement, d'un environnement social qui les soutienne et, parfois même, féconde leurs pouvoirs virtuels et que cet environnement social manque à bon nombres d'élèves », M. Roller pense qu'on peut « demander à l'école de fournir elle-même — et plus largement que ce n'est le cas aujourd'hui — le climat socio-culturel indispensable à qui veut entreprendre

de bonnes études secondaires, de créer, pour les élèves qui en éprouvent le besoin, des conditions culturelles favorables », enfin « d'entrer très étroitement en relation avec les familles pour obtenir qu'elles fassent, elles aussi, tout leur devoir envers les enfants ».

Conclusion. — Je me suis permis de ne citer dans le très dense travail de M. le professeur Roller, que ce qui pouvait nous intéresser directement, c'est-à-dire l'essentiel des conclusions. Cela va sans dire que l'on y trouvera une foule de renseignements étonnants et, surtout, un bel exemple d'analyse statistique, inspirant le maximum de confiance qu'on peut attendre de la science du hasard. D'autant plus que, modestement, M. Roller déclare au terme de son étude : « Les conclusions auxquelles nous sommes parvenus n'ont rien d'extraordinaire. Elles confirment, sur plus d'un point, ce que d'autres ont vu et dit avant nous. »

E. F.

Concours d'admission aux études pédagogiques 1960

Voici le tableau général des résultats. Entre parenthèses, les chiffres de 1959.

Examen de connaissances

		Inscriptions	Echecs	Réussites
Messieurs,	cl. ord.	16 (19)	8 (8)	8 (11)
	cl. spéc.	2 (2)	1* (1)	1 (1)
Dames,	cl. ord.	23 (26)	4 (8)	19 (18)
	cl. spéc.	2 (2)	1 (1)	1 (1)
	cl. enfant.	27 (19)	9 (4)	18 (15)
Total		70 (68)	23 (22)	47 (46)

Examen d'aptitudes

Messieurs,	cl. ord.	10 (16)	2 (4)	8 (12)
	cl. spéc.	1 (1)	— —	1 (1)
Dames,	cl. ord.	22 (20)	2 (4)	20 (16)
	cl. spéc.	1 (1)	— —	1 (1)
	cl. enfant.	20 (20)	4 (4)	16 (16)
Total		54 (58)	8 (12)	46 (46)

Remarques. — Le tiers (23/70) des candidats aux examens de connaissances ont échoué. Sur ces 23 échecs, 18 sont dus au français, 4 à la musique et 1 aux deux disciplines. Les commentaires seraient superflus si l'on ne constatait pas une aggravation de la situation. En effet, le petit tableau rétrospectif suivant est d'une éloquence certaine :

	1952	1953	1955	1957	1960
Nombre d'inscriptions	72	76	66	84	70
Echecs	21	23	23	20	23
— Dus au français	6	11	15	15	19
%	28	48	65	75	82
— Dus à la musique	15	13	10	6	5
%	71	56	43	30	22

Tandis que la proportion des échecs est à peu près constante, le % des échecs dus au français croît du simple au triple en huit ans, alors que celui de la musique décroît du simple au tiers.

Il y a des causes à de telles variations. Ce n'est pas à nous de les déceler. Mais notre devoir était de jeter un cri d'alarme.

E. F.

Récital littéraire

Notre collègue Kühne donnera le jeudi 10 novembre, à 20 h. 45, au Théâtre de la Cour-Saint-Pierre, un récital littéraire.

La première partie de ce récital sera consacrée à deux auteurs genevois : Henry Spiess et R.-L. Piachaud. La seconde partie comprendra des monologues de Molière, Corneille et Cocteau, ainsi que des poèmes (vers et prose) de Baudelaire.

Les amateurs de belle littérature et de bonne diction seront nombreux à applaudir notre collègue.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORME SCOLAIRE

Cours proposés

I. Vannerie

Maître de cours : M. Lucien Dunand, tél. 36 54 67.
6 à 7 séances de 2 heures, de 16 h. 45 à 18 h. 45, le mardi.

Dates : 8, 15, 22 et 29 novembre, et 6, 13 et 20 décembre 1960.

Local : Ecole du Grütli, salle 29, 3e étage.

Programme

Techniques diverses. Travail avec fond en rotin et sur carcasse métallique. Travaux personnels.

Finance d'inscription

Fr. 5.— pour membre S.G.T.M.
Fr. 8.— pour non-membre.

Fournitures

payables au maître de cours

II. Linogravure

Maître de cours : M. Albert Fontaine, professeur à l'Ecole des Arts décoratifs, chargé des cours de gravure sur bois. Tél. Cartigny, 8 85 81.

6 séances de 2 heures de 14 h. à 16 h., le jeudi.

Dates : 10, 17 et 24 novembre, et 1er, 8 et 15 décembre 1960.

Local : Grütli, salle de dessin, 3e étage.

Programme

Technique de linogravure, adaptée à l'école primaire. Travaux personnels.

Finance d'inscription

Fr. 8.— pour non-membre.
Fr. 5.— pour membre S.G.T.M.

Fournitures à apporter

Gouache blanche et noire, crayon, gomme, 1 pinceau à aquarelle fin, 4 feuilles à dessin A4 grises ou blanches, papier transparent pour décalquer. Le linoléum sera vendu sur place.

Délai d'inscription

31 octobre 1960, auprès de M. Roger Piguet, Vandœuvres, tél. 50 12 77.

Corde armée

De la corde armée, diamètres 7 et 9 mm, peut être obtenue au détail à la permanence des Travaux manuels du Grütli, le lundi de 16 h. 30 à 17 h. 30.

Prix : 60 ct. le mètre, diamètre 7 mm. — 90 ct. le mètre, diamètre 9 mm.

NEUCHATEL

Traitements

Les sections ont été réunies pour étudier les principes adoptés par le cartel et le comité central pour servir de base à nos prochaines revendications. Ils ont reçu l'approbation de chacun, bien entendu avec quelques demandes d'adjonction, ici et là. En outre, les collègues ont chargé le soussigné de remercier vivement nos organes dirigeants de leur excellent travail. Le CC va entendre incessamment les rapports des délégués de district et faire la synthèse qu'il présentera à son tour au cartel le 2 novembre. La besogne marche donc bon train.

W. G.

Bienvenue

à Mme Inès Bonny, institutrice à Couvet, qui vient d'être reçue membre de la section du Val-de-Travers.

W. G.

Cours de la SNTMRS

Il fallut dédoubler le cours de sciences de M. Guéniat à cause du grand nombre de participants. C'est à Neuchâtel qu'il eut lieu, sous la conduite éclairée du directeur de l'Ecole normale de Porrentruy. On ne saurait assez dire de bien du maître de ce cours qui, avec une fermeté calme et souriante et une parfaite aménité, sut nous enrichir non seulement de connaissances expérimentales, mais en procédés d'enseignement précis, ordonnés. Un grand travail de préparation lui avait incombé, car tout était minutieusement préparé sans une lacune, sans un oubli. Merci à M. Guéniat de sa direction compétente et distinguée, et à la société organisatrice qui eut la main si heureuse.

Simultanément se faisait à La Chaux-de-Fonds un cours de préparation d'objets et décors pour Noël. Nous en avons eu les échos les plus élogieux. En effet, Mlle Clotilde Ducommun sut répondre au désir des collègues toujours à la recherche de nouveautés, grâce à son ingéniosité, aux créations variées de son imagination et à son sens pratique.

W. G.

IN

Le Conseil de l'Institut neuchâtelois a tenu séance samedi après-midi 22 octobre. Il a fixé l'Assemblée générale au 19 novembre à Neuchâtel. A cette occasion, il propose l'admission de onze professeurs de l'Université et aussi de onze autres personnes recrutées dans divers milieux culturels, en tant que membres individuels, d'un membre collectif, de deux membres d'honneur. Après l'assemblée administrative, on entendra une conférence, offerte aussi au public, de M. Karl Burckhardt, ministre et historiographe, sur « Les villes du Saint-Empire », suivie d'une audition de musique de Mme Henri de Reynold.

Le programme de l'activité annuelle prochaine comprendra l'organisation d'un concours scolaire doté de prix d'une valeur approximative de Fr. 1000.— ; le Bureau se réunira pour discuter du prix de l'Institut pour 1961 ; une série de causeries sont prévues dans les principales localités du canton sur les trésors artistiques du pays de Neuchâtel ; des entretiens sur d'importantes questions scolaires sont en gestation.

W. G.

Glanures (suite)

EXTRAITS DU RAPPORT SUR LA GESTION DES ÉCOLES PRIMAIRES DU LOCLE

(Année 1959-1960)

— Retards scolaires :

Sur 1411 élèves inscrits :

1046	sans aucun retard :	74 %
249	retardés d'un an :	18 %
82	retardés de deux ans :	6 %
34	retardés de plus de deux ans:	2 %

— Pénurie du personnel enseignant toujours sensible : dix institutrices auxiliaires sont en fonctions.

— Industrie locale et école :

« D'entente avec l'association patronale et les fabriques d'horlogerie et de mécanique, la direction des Ecoles primaires a organisé, au printemps, des visites d'usines pour le corps enseignant réparti en petits groupes de six à huit maîtres.

« Cette action tend à développer les contacts entre le corps enseignant et les milieux industriels et économiques et, d'autre part, à fournir aux éducateurs une meilleure information sur l'économie privée en général, les métiers et les carrières qui s'offriront à leurs élèves. En effet, il est essentiel que tous les éducateurs connaissent les conditions dans lesquelles leurs élèves seront plongés au sortir de l'école, afin qu'ils puissent mieux les y préparer.

« Les premiers résultats de cette action sont encourageants : d'une part, les instituteurs font bénéficier leurs élèves des expériences dues à la visite elle-même, d'autre part, la série des visites contribue, à longue échéance, à leur permettre de se former une opinion plus précise sur les exigences et les nécessités de l'économie, opinion qui leur permettra de mieux orienter leur enseignement.

« Tant du côté du corps enseignant que dans les milieux industriels, le besoin de ces contacts était ressenti depuis longtemps. Les visites d'entreprises, les échanges de vues avec les responsables et les spécialistes de la gestion du personnel et des apprentis, contribuent à une meilleure compréhension des problèmes réciproques. Les membres du corps enseignant peuvent exposer leurs difficultés et leurs problèmes aux dirigeants des entreprises et nous sommes convaincus que le développement de cette action facilitera aux instituteurs la préparation des jeunes, aidera les jeunes à choisir un métier en étant mieux informés sur l'économie en général, éliminera bien des préjugés et contribuera, dans certaines limites, à l'adaptation de la jeunesse à un monde économique en transformation rapide. »

— Traitements : « Les traitements orthophoniques entrepris par Mlle Giroud ont beaucoup de succès. De plus en plus, les parents se rendent compte que les graves défauts de prononciation, d'articulation, les bégaiements, etc., ne peuvent se corriger d'eux-mêmes et qu'un traitement doit être envisagé. »

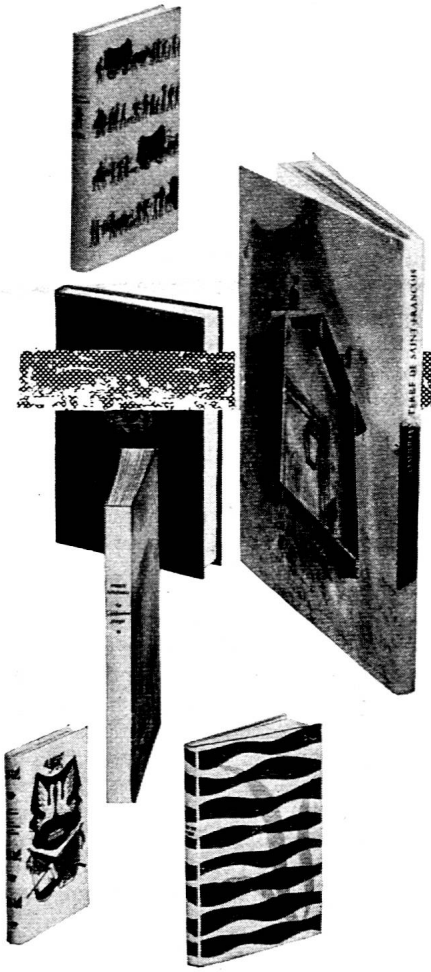
— Lait : Après une interruption de plusieurs années, la distribution du lait a repris. Fournisseur : la Centrale de la fédération laitière. Moyenne de consommation quotidienne : 673 bouteilles.

W. G.

La Guilde du Livre

vous offre

le choix le plus éclectique en romans, albums-photos, classiques, livres d'art, etc., à des conditions si avantageuses qu'elles constituent les prix record de l'édition française.



Abonnez-vous à

LAUSANNE
Avenue de la Gare
Tél. 23 79 73

GENÈVE
15, rue de la Cité
Tél. 24 69 48

Nationale Suisse
Berne

J.A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX